

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**La spatialité et la temporalité dans l'œuvre l'avenir de Catherine
Leroux**

Présenté par :

- Sihame Djerboua

- Mounir Menad

Sous la direction de: Mlle MOKHTARI Fatima

Membres du jury :

Président: Mlle MIHOUB Kheira M.A.A université IBNKHALDOUN.Tiaret

Rapporteur:Mlle MOKHTARI fatima M.C.A université IBNKHALDOUN.Tiaret

Examineur :M DIB Fathi M.A.A université ibn KHALDOUN.Tiaret

Année universitaire 2020/2021

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**La spatialité et la temporalité dans l'œuvre l'avenir de Catherine
Leroux**

Présenté par :

- Sihame Djerboua

- Mounir Menad

Sous la direction de: Mlle MOKHTARI Fatima

Membres du jury :

Président: Mlle MIHOUB Kheira M.A.A université IBNKHALDOUN. Tiaret

Rapporteur: Mlle MOKHTARI Fatima M.C.A université IBNKHALDOUN. Tiaret

Examineur: M DIB Fathi M.A.A université IBNKHALDOUN. Tiaret

Année universitaire 2020/2021

DÉDICACE

À mes parents, à mon frère et ses petits-enfants Anes et Slimane et à mes chères sœurs, et à mes amis/es je dédie ce modeste travail de recherche ainsi à tous ceux qui m'ont encouragé et cru en moi.

Menad mounir

Je dédie cet ouvrage

À ma maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'étude

Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance

À mes frères, mes grands-parents et ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotions lors de la réalisation de ce travail ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours

À ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé et à qui je souhaite plus de succès

Sihame djerboua

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, nous tenons à remercier d'abord Dieu de nous avoir guidés sur la bonne voie. Nos remerciements à notre encadreur Dr fatima MOKHTARI pour sa présence à nos côtés, ses orientations, ses conseils et sa générosité. Nous remercions tous les enseignants qui nous ont vus grandir, apprendre et évoluer durant tout le cursus scolaire. Nous remercions tous nos professeurs qui nous ont enseignés et transmis leur amour de la langue française voire la recherche scientifique et cette ambitieuse vision que nous avons de l'avenir. Nous ne manquerons pas non plus de remercier vivement les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce mémoire à sa juste valeur et de nous faire part de leurs remarques qui contribueront sans nul doute au perfectionnement du présent travail. Merci à nos parents et tous ceux qui ont cru en nous. Merci

Table des matières

INTRODUCTION	8
1.Chapitre 1: L'indissolubilité de l'Espace -Temps.	11
1.1Pour une analyse thématique de L'Avenir.	12
1.2 Définition des concepts liés au thème.	13
1.2.1 Le temps (la temporalité).....	13
1.2.1.1 <i>Le temps de narration</i>	14
1.2.1.2 L'ordre temporel:	15
1.2.1.3 La durée :	15
1.2.1.4 La vitesse narrative.....	15
1.2.1.5 <i>La fréquence événementielle</i>	16
1.3 L'espace dans l'œuvre (la spatialité).	17
1.4 Étude temporel de l'œuvre	17
1.5 La spatialité dans l'œuvre:	20
1.6 Les marques de temps et de l'espace dans l'œuvre	28
Conclusion.....	33
2. Chapitre II:	34
Techniques textuelles dans le récit L'avenir:	34
2.1 Étude des personnages:	35
2.1.1 Greimas et le schéma actantiel:	38
2.2 Pour une étude narratologique de l'œuvre: La narratologie de Gérard Génette:	39
2.2.1 La structure narrative du roman:	39
2.2.2 L'étude de la perspective narrative.	46
2.2.3 L'instance narrative.	47
Conclusion:.....	48
Références bibliographiques.....	52

INTRODUCTION

Dans le chronotope de l'art littéraire a lieu la fusion des indices spatiaux et temporels en un tout intelligible et concret. Le temps se condense, devient compact visible pour l'art tandis que l'espace s'intensifie, s'engouffre dans le mouvement du temps, au sujet de l'Histoire. Aussi Bakhtine insiste fortement sur l'indissolubilité de l'espace et du temps. De ce fait, l'espace ne va pas sans le temps et en littérature il est plus souvent révélateur de parler d'un couple espace/temps ou encore de chronotope que d'envisager l'un ou l'autre séparément.

Explorer l'espace et le temps dans une œuvre romanesque c'est essayer de comprendre celle-ci dans l'interstice qu'autorise une analyse textuelle. C'est lui construire un sens à partir de ces deux structures qui relèvent de la poétique. En effet, un texte littéraire est une combinatoire de ligne, c'est à dire un ensemble de relations des éléments d'un tout et une analyse structurale. L'espace et le temps sont par conséquent porteurs de sens.

Dès lors notre étude est intitulée: La temporalité et la spatialité dans le roman « L'avenir », de Catherine Leroux.

Le choix de l'auteur et du corpus émane d'un vif intérêt porté à un écrivain contemporain québécois.

La littérature québécoise est une littérature jeune. Au cours du XXe siècle, la littérature connaît, en accéléré, toutes les phases connues de l'histoire littéraire.

Catherine Leroux est née en 1979 à Montréal après un parcours atypique elle se lance dans l'écriture en 2011.

Quant à notre corpus « L'avenir », son quatrième roman est publié en septembre 2020.

C'est avec subtilité que Catherine Leroux s'inspire d'un lieu véridique Détroit qu'elle renomme Fort Détroit dans son roman. Elle s'inspire de la ville et de son histoire, c'est à dire le début de la colonisation et son fondement par Antoine de Lamothe Cadillac. Après sa lecture des travaux de Marcel Bénéteau et des recherches historiques vient le déclic du roman L'avenir.

L'avenir, est un livre sur le temps. Un livre qui ne peut être attrapé ni être contrôlé sur lequel on n'a plus aucun pouvoir. Un roman où le passé et le présent se combinent ce qui crée un renversement de la linéarité qui gouverne notre conception du temps.

L'auteur relate l'histoire de Gloria, une quinquagénaire qui s'installe en étrangère dans la maison à demi morte de sa fille victime d'un meurtre et où ses deux petites filles ont disparues depuis. Déterminée à découvrir la vérité sur l'horrible crime qui a détruit sa famille, elle prend petit à petit la mesure de la profondeur de la déroute et de toute la force de ce qui cherche à advenir.

Elle s'éprend d'une communauté généreuse et bienveillante où la nature reprend ses droits, où les enfants abandonnées se créent des royaumes au sommet des arbres, à l'abri de la cruauté et l'inertie des adultes. Comme dans le monde imaginaire de Peter Pan ces enfants se construisent un univers d'entraide.

Malgré la souffrance et l'horreur, en dépit de la précarité, le roman est empreint d'espoir, de lumière, et de bonté. Tous les personnages sont en quelque sorte en deuil de quelque chose mais en dépit de cela l'espoir brille en eux.

Notre étude et problématique porte sur l'analyse du temps et de l'espace dans *L'avenir*, le monde spatio-temporel du roman constitue tout comme celui où nous vivons un ensemble spatio-temporel où lieux et instants s'interprètent. L'analyse de toute œuvre nécessite une démarche. Pour ce faire, nous aurons recours à la méthode analytique pour analyser tout ce qui concerne la temporalité et la spatialité dans notre corpus et pour le situer dans son contexte.

Dans le dessin d'aboutir à des réponses claires, nous avons jugé utile de traiter d'emblée ce sujet en émettant des hypothèses de recherches. Le temps et l'espace constituent des invariants de l'écriture romanesque, auxquels la critique littéraire accorde une infime attention. Ensuite, le temps et l'espace sont porteurs de sens. Pour finir, le temps et l'espace sont donc indissociable mais surtout en interaction réciproque.

De ce fait, notre travail sera scindé en deux chapitres complémentaires.

Dans le premier chapitre, nous allons procéder à une analyse thématique de notre récit. Pour ce faire nous allons définir les concepts liés aux thèmes en nous basant sur les ouvrages de Gérard Genette et étudier en interne tous ce qui est en relation avec la temporalité et la spatialité dans l'œuvre. De plus nous nous intéresserons à l'espace romanesque, à la description des lieux présentés dans le roman où nous indiquerons les différents espaces où

se déroulent les événements du récit. Pour finir, nous allons parler de l'organisation de l'espace par rapport au narrateur et au récit.

Enfin, dans le deuxième et dernier chapitre nous ferons une analyse des protagonistes et l'atmosphère dans lequel baignent les personnages en utilisant le schéma actantiel de Greimas. Au niveau narratif nous nous intéresserons à la structure de l'œuvre, la perspective narrative et les techniques narratives mises en œuvre par le théoricien Gerard Genette utilisées dans le corpus et leurs effets dans le récit.

En somme, nous achèverons notre travail sur une conclusion qui fera l'objet d'une synthèse de tout ce dont nous avons abordé et qui tente d'apporter d'emblée des réponses à notre problématique de recherche.

1. Chapitre 1:

L'indissolubilité de l'Espace -Temps.

1.1 Pour une analyse thématique de L'Avenir.

Catherine Leroux est née en 1979 non loin de Montréal. C'est en ayant un parcours atypique où elle fut caissière, barmaid, enseignante, journaliste pour en 2011 publier son premier roman, *La marche en forêt* qui fut finaliste au Prix des libraires du Québec. Deux ans plus tard, son roman *Le mur mitoyen*, à été couronné du prix France-Québec et sa version anglaise a été en lice pour le prix Scotiabank Giller. En 2015, *Madame Victoria* remporte le prix Adrienne-Choquette. Elle a par ailleurs signé plusieurs traductions, dont celle de *Nous* qui n'étaient rien de Madeleine Thien, pour laquelle elle a reçu un prix littéraire du Gouverneur général. Depuis janvier 2020, elle est aussi éditrice chez Alto.

Le roman *L'Avenir*, paru en septembre 2020 fait partie de la littérature québécoise. L'histoire se déroule dans un Detroit imaginaire : Fort Détroit. Gloria qui s'installe dans la maison à demi-morte de sa défunte fille Judith morte assassinée quelques temps plus tôt. Déterminer à connaître la vérité et retrouver ses deux petites-filles, elle s'installe petit à petit dans sa nouvelle ville. Accueillie par une communauté généreuse et bienveillante, elle s'éprend de la complexité de ce lieu où la nature reprend ses droits. Elle découvre une ville en ruine qui s'éteint à petit feu, abandonnée par les autorités publiques. Elle va se lier d'amitié avec Eunice sa voisine qui elle aussi a perdu un être cher: son père, mort assassiné par un chauffard. Elles vont partir à l'aventure et découvrir tous les secrets d'une ville dévastée où la nature reprend avec voracité le dessus sur la civilisation. L'arrivée de Gloria est l'élément déclencheur, elle est l'espoir d'un avenir meilleur. Grâce à sa détermination elle va aider les habitants de Fort Détroit à retrouver les enfants qui se sont réfugiés dans le Parc de la Rouge. Des enfants perdus, sans repères et sans présence d'adulte livré à eux-mêmes. Ils vivent dans la forêt, se nourrissent dans les champs et vivent en groupe. Gloria et les enfants vont coopérer et ensemble retrouver les petites filles.

1.2 Définition des concepts liés au thème.

1.2.1 Le temps (la temporalité)

Michel BUTOR a distingué entre trois temps différents: le temps de l'aventure, le temps de l'écriture et le temps de la lecture. Le temps de l'aventure, il représente l'époque de l'histoire. Ce temps ne peut être chronologique dans un roman, le narrateur ne peut respecter la linéarité des faits. « Toute référence à l'histoire universelle, devient impossible toute référence au passé des personnages rencontrés à la mémoire, et par conséquent toute intériorité »¹ cela veut dire que ces références affectent l'ordre chronologique, une impossibilité de garder l'ordre chronologique dans un roman, ainsi la narration, on arrive à utiliser une " armature temporelle" relativement complexe qui se traduit par des anticipations et les retours en arrière au moment de l'histoire.

Le temps de l'écriture représente le moment de l'écriture de l'œuvre ainsi que la durée de composition, le temps de la lecture est lié à un temps précis. On peut distinguer entre le temps de la fiction et le temps de la narration : « Le temps de la fiction, représente la durée du déroulement de l'action et l'histoire dans toute sa linéarité. Le temps de la narration, représente l'ordre temporel de la disposition des événements dans le récit »².

Le temps est considéré comme l'une des formes constitutives de l'univers fictif, il représente un système de signes conventionnels.

Le temps dans n'importe quel roman est un temps fictif dès que nous entrons dans cet univers nous décrivons notre temps quotidien pour entrer dans un autre système temporel spécifique.

Le roman romanesque met en jeu des techniques narratives différenciées, des retours en arrière, des anticipations, il y a le temps de la fiction et le temps de narration.

Le narrateur est le seul maître du temps, dans lequel il fait des vas et viens en racontant l'histoire. La représentation temporelle est une séquence linéaire où il y a une chronologie événementielle.

¹Butor, Michel, Essai sur le roman, Ed Gallimard collection idée, 1969.P11

²GENETTE Gérard, Figures III, Paris, Seuil.(1972)

Ainsi le narrateur peut raconter l'histoire selon un ordre purement chronologique mais il y a toujours une rupture, cette rupture intervient grâce à un autre temps celui de la narration (le temps narratif).

La narration est la base d'une histoire, le narrateur qu'il soit discret ou au contraire très présent. Il est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte.

Genette présente quatre types de narration.

«³-La narration ultérieure, c'est lorsque la narration se fait après que les événements aient eu lieu.

- la narration antérieure, qui correspond au récit de type prédictif, le narrateur anticipe des événements au futur.

- la narration simultanée, lorsque le narrateur raconte des événements au fur et à mesure qu'ils surviennent.

- la narration intercalée, où plusieurs actes narratifs sont intercalés entre les événements, c'est un type complexe de la narration qui allie la narration ultérieure et la narration simultanée.»

On a vu que le temps de la narration concernait la relation entre la narration et l'histoire. Comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat final ?

1.2.1.1 Le temps de narration

La narration est la base d'une histoire, chaque texte a un narrateur qu'il soit plutôt discret ou très présent. Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte, Genette présente trois types de narration :

A- La narration antérieure : le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur éloigné

B- La narration simultanée : le narrateur raconte au moment temps de sa production.

³ GENETTE Gérard, Figures III, Paris, Seuil. (1972)

C- La narration intercalée : c'est un type complexe de la narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée.

On a vu que le temps de la narration concernait la relation entre la narration et l'histoire. Comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat final ?

Une fois de plus, plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains qui peuvent varier : l'ordre temporel, la durée – la vitesse narrative –, la fréquence.

1.2.1.2 L'ordre temporel

‘L'anachronie narrative’ L'ordre est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit, un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre ou ils se sont déroulés dans le désordre, il existe deux types d'anachronie :

- **l'analepse** : renvoie à une évocation des événements antérieurs.

- **la prolepse** : renvoie à une évocation des événements ultérieurs au moment de l'histoire.

1.2.1.3 La durée

Il est difficile de comparer entre la durée du temps fictif et la durée du temps narratif. Chaque roman se caractérise par son « tempo » et son rythme narratif.

Il existe quatre mouvements narratifs qui décrivent la variété du rythme de la plupart des récits.

- **La pause** : aucun événement de l'histoire ne correspond à la durée de la narration. -**La scène** : la durée du récit est presque égale à la durée du récit.

1.2.1.4 La vitesse narrative

Genette prend appui sur la durée de l'histoire éventuellement correspond idéalement à la durée de sa narration sur scène. Or, dans les écrits littéraires, le narrateur peut procéder à une accélération ou à un ralentissement de la narration en regard des événements racontés.

Le narratologue répertorie quatre types de vitesse narrative :

«-**La pause** : $TR=n$. $TH=0$; l'histoire s'interrompt pour laisser la place au seul discours.

-**La scène** : $TR=TH$ = le temps du récit correspond au temps de

L'histoire (le dialogue un bon exemple)

-**Le sommaire** : $TR < TH$; une partie de l'histoire est résumée dans

Le récit, la durée du récit est inférieure à la durée de l'histoire

-**L'ellipse** : $TR=0$; $TH=n$; une partie de l'histoire est complètement durée sous silence dans le récit. »⁴

1.2.1.5 La fréquence événementielle

« Il s'agit de la fréquence narrative, c'est-à-dire la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit. »⁵

Plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains qui peuvent varier : l'ordre temporel, la durée – la vitesse narrative –, la fréquence. De plus, d'autres critères se posent: l'ordre temporel, la durée, la vitesse narrative et la fréquence énumérés précédemment. `

Pour finir, chaque écrivain a plusieurs choix méthodologiques à faire: l'ordre temporel, l'analepse, laprolepse, ladurée, la vitesse narrative et la fréquence événementielle. Le temps dans le roman est un temps fictif et le temps de l'histoire est un temps du passé historique celui de la révolution ; ce temps est la base sur laquelle se passent d'autre événements de la fiction.

L'espace ne va sans le temps, en littérature il est question de couple espace/temps. De plus Bakhtine insiste fortement sur « l'indissolubilité de l'espace et du temps »⁶.

⁴ Gérard, Genette, *Figure III*, Paris, Collection Poétique, Seuil, 1972.

⁵ Gérard, Genette, *Nouveau discours du récit*, Paris, collection poétique, seuil, 1982

⁶ Mikhaïl Bakhtine « Troisième étude: Forme du Temps et du chronotope dans le roman » dans *Esthétique et théorie du roman*, traduction du russe par Daria Olivier.

1.3 L'espace dans l'œuvre (la spatialité)

Dans le chronotope de l'art littéraire à lieu la fusion des indices spatiaux et temporels en un tout intelligible et concret. Le temps se condense, devient compact visible pour l'art tandis que l'espace s'intensifie, s'engouffre dans le mouvement du temps.

Ainsi le temps et l'espace sont non seulement indissociable mais surtout en interaction mutuelle.

Genette utilise pour qualifier la spatialité du roman le terme les « effets d'attente »⁷. Il illustre le caractère spatial de la littérature. Y-a-t-il une chronologie des événements de la diégèse? Les effets de « rappel » et de « réponse » ne s'apparentent-ils pas étrangement au jeu de l'analepse et de la prolepse?

Ce paradoxe apparent illustre que les termes d'espace et de temps sont intimement liés et qu'ils peuvent porter à confusion.

« Le critique Joseph Frank, remet la politique espace/temps au goût du jour. Il assimile le temps à la successivité ou progression orientée et l'espace à la fixité ou à la réflexivité que dans la mesure où ce sont des approches perspectives de l'œuvre d'art.» Il ne parle ni du temps réel ni de l'espace réel pour la simple raison que la littérature n'en offre que des représentations. Ainsi une association stricte du temps à la linéarité et de l'espace à la juxtaposition est facile à remettre en cause.⁸

« Il y a donc trois espaces: celui de la référentialité qui fait figurer la « réalité » dans le texte de manière allusive et évocatoire, celui de représenté ou signifié et pour finir celui du représentant ou signifiant.»⁹

1.4 Étude temporel de l'œuvre

Le temps de la narration se caractérise par un va et vient constant entre le passé et le présent, ce qui installe une instabilité et un désordre temporel dans le roman.

⁷Genette, op, cit p46

⁸ Joseph Frank, « Spatial Form in Modern littérature »

⁹Jakobson, « Linguistique et Poétique »

Dans *L'Avenir*, le narrateur évoque l'arrivée de Gloria à Fort-Détroit, après le meurtre de sa fille Judith et la disparition de ses filles, Cassandra et Mathilda. Au fil du roman une histoire troublante s'installe qui a assassiné Judith et où sont ses deux filles?

C'est dans un mélange de fiction et faits historiques que le narrateur nous raconte l'histoire. Il remonte le temps et nous décrit l'enfance de Judith. Les événements marquants entre Gloria et sa fille Judith. L'essence de la vie là où tout a pris un sens.

La fiction est en quelque sorte la manipulation d'un matériau réel pour

Lui donner une autre forme, une nouvelle forme limitée partielle, mais qui

N'a pas son équivalent dans la réalité connue. Ainsi la fiction n'est pas comme on le pense communément, quelque chose d'absolument

Distinct de la réalité, au contraire, toute fiction, même exotique prend racine dans le connu.

Dans le cadre de la littérature, la fiction désigne plus spécifiquement la dimension non référentielle d'une œuvre.

Pour Genette, un récit ne peut véritablement imiter la réalité, il se veut toujours un acte fictif de langage ; « Dans le cas du récit de fiction, l'histoire et la narration (donc le narrateur et le narrataire) sont fictionnels, un acte de narration fictionnel redouble l'acte réel de l'auteur »

Le narrateur fictionnel raconte au narrataire fictionnel, une suite d'événements qu'il connaît avant de les raconter.

Genette distingue les récits de fiction homo-diégétiques et les récits de fiction hétéro-diégétiques.

Cette distinction n'est qu'une distinction secondaire à l'intérieur de la catégorie récit de fiction, définie comme le discours d'un narrateur fictionnel.

Cette présentation s'inspire de la théorie de Jakobson et Scharffer.

Le fait que le narrateur fictionnel face usage des catégories du temps du monde et de la voix, ou le fait qu'il soit homo-diégétique dans certains récits de fiction et hétéro-diégétique dans d'autres.

Dans ce récit on remarque que le personnage narrateur est auto-diégétique. Gloria, est le protagoniste, elle est en quête perpétuelle pour résoudre le meurtre de sa fille et retrouver ses petites filles disparus.

Le temps fictif est déterminé dans l'histoire.

« C'était le 25 avril, si tu te souviens. Un jeudi. »¹⁰

C'est la date de l'assassinat de Judith.

« De plus la narration est ultérieure. Cette narration donne l'illusion que l'événement est relaté au moment où il se déroule. »¹¹

« Le sergent la regarde un instant, l'air indécis. Puis il sort de la pièce et revient avec deux dossiers faméliques qu'il dépose sans bruit. »

Le jeudi 25 avril, la fille de Gloria est assassinée, mais voilà où sont passés Cassandra et Mathilda ? Ainsi, pour découvrir la vérité, elle décide de venir s'installer dans la maison de sa défunte fille à Fort Détroit. À l'aide de sa voisine Eunice et quelques amis ils vont vouloir élucider le meurtre et la disparition. De ce fait, au fil des jours, Gloria recherche toutes indices qui pourrait lui rapprocher un peu plus de la vérité.

En mettant en relation le titre du roman et son contenu tout prend un sens. Que serait le monde sans un « avenir » ? Ainsi, ce titre évocateur est lourd de sens. De nos jours conflits, famines et injustices sociale sont omniprésents. Avec subtilité l'auteur l'illustre dans son roman et montre qu'avec entraide et unicité l'Homme peut arriver à de grandes choses. Pour un meilleur « avenir », il faut travailler dans son présent. La nature est omniprésente autour de nous, utiliser à bon escient elle nous offre une multitude de dons. De ce fait le titre

¹⁰ Catherine Leroux, L'Avenir p34

¹¹ Catherine Leroux, L'Avenir p 63

« L'avenir » évoque un temps proche mais incertain car tout peut basculer en une fraction de seconde.

Conclusion

Nous considérons le temps comme une de ces formes constitutives de l'univers fictif, cet univers qui représente un système dessines conventionnels qui regroupent un ensemble de procédés littéraires, la représentation temporelle est une séquence linéaire ou il y a une chronologie événementielle entre le temps fictif et la rupture qui intervient grâce aux trois temps narratifs

Selon Gérard Genette il existe trois types de narration :

1- La narration antérieure **2-** La narration simultanée **3-** La narration Intercalée

Chaque écrivain a plusieurs choix méthodologiques, l'ordretemporel, l'analepse, laprolepse, ladurée, la vitesse narrative et la fréquence événementielle.

1.5La spatialité dans l'œuvre

Le premier point est celui de l'étude de l'espace dans ce roman pour mieux comprendre la structure des déplacements des personnages et dégager clairement l'organisation spatiale. Ainsi, nous analyserons la description des lieux c'est à dire la répartition spatiale et montrer les différents espaces représentés.

Une étude de l'espace dans un roman repose particulièrement sur le point de vue selon lequel est représenté l'univers romanesque.

De ce fait les spécialistes distinguent deux points de vue essentiels:

Premièrement: Le narrateur peut avoir une vision illimitée dans l'intrigue et donc il domine personnage et histoire.

Deuxièmement: Une vision limitée où le narrateur est mêlé à l'action, là nous est dévoilé ce que le narrateur voit, entend ou apprend

Le traitement de cet espace est tributaire du statut du narrateur, car c'est à travers l'œil du narrateur que l'univers romanesque nous est présenté. Dans sa totalité comme dans le roman *L'avenir*.

Un espace ouvert ou au contraire opaque dans un roman dépend de l'invention du narrateur dans la représentation de l'espace. Il peut privilégier certains aspects descriptifs, comme l'avenue Clyde qui est omniprésente tout au long du roman. Cet espace renferme les secrets d'un passé inoubliable. Les personnages existent et leurs souvenirs sont ancrés.

De plus, même des années plus tard, le retour à un espace qu'on a abandonné pour une raison ou pour une autre, avec remords reste la meilleure preuve que Gloria, a été contrainte de quitter cet espace. Mais voilà, ceci ne signifie pas qu'elle veuille l'effacer, bien au contraire.

L'espace permet un itinéraire. Les déplacements des personnages s'associent à la rencontre de l'aventure:

« La nef de Fort Détroit, c'est le parc de la Rouge. Gloria ignore comment elle s'y est rendue; il se trouve à plus d'une demi-heure de marche de la maison. »¹²

« Elles repartent à travers les friches foulées par le soleil de midi. Au bout d'une demi-heure de marche, elles atteignent enfin leur but. »¹³

Parfois, l'espace peut offrir un spectacle ou servir à l'action, il peut aussi viser une symbolique entre le personnage et l'espace. L'espace géographique prend aussi une valeur sociale. Cette insécurité et instabilité du personnage principal peut signifier l'insécurité et la recherche d'un monde meilleur.

L'espace central du roman est l'avenue Clyde est d'une certaine façon emblématique: lieu du meurtre de Judith, lieu de la disparition de Cassandra et Mathilda, lieu de rencontre entre Gloria et ses futurs voisins et amis.

¹² Catherine Leroux, *L'avenir*, p43

¹³ Catherine Leroux, *L'avenir* p53 p54, p83 p84

Dans *L'avenir*, Catherine Leroux s'intéresse à l'essence même de la ville de Détroit telle qu'elle est nommée dans le roman *Fort Détroit*. L'Histoire de sa création par Cadillac, de son origine et de sa situation géographique: « Détroit relie les lacs Sainte-Claire et Huron au lac Érié et marque la frontière avec le Canada. Au fil des aventures et péripéties des personnages l'auteur explique comment elle est passée sous domination anglaise en 1763. »¹⁴

L'univers spatial chez Catherine Leroux est vaste tout d'abord nous avons différents composantes géographiques: L'avenue Clyde, le parc de la Rouge, les différentes maisons, le camp des enfants, la rivière l'île Gus...

Et d'un autre côté nous avons des composantes architecturales: la nef de Fort Détroit, l'ancienne Mosquée, l'église du quartier, la grotte...

Le lieu principal qui domine est l'avenue Clyde un espace où tout à commencer, un espace référentiel de la personnalité et l'identité du narrateur. Ensuite c'est le parc de la Rouge, un camp sauvage où tous les enfants en manque de repère s'installent, brisés par des parents absents, dépendant à la drogue... Ils vivent ou plutôt survivent avec le minimum: volent fruits et légumes et de quoi vivre dans les champs, les supermarchés et même dans les maisons des habitants. De ce fait, sans principes ni valeurs inculquer par un adulte ils sont repliés à eux même et sont contre toute autorité sauf celle de leur chef.

La représentation spatiale en littérature a autorisé la mise en place d'une sémiotique topologique qui s'attache à étudier les différents lieux présents dans le roman, elle s'articule dans un texte de l'interprétation des langages spatiaux.

Dans *L'avenir*, l'histoire se déroule dans un espace vaste où différents lieux sont décrits au fur et mesure.

« Le lendemain matin, des îles de brume flottent au-dessus du vaste terrain en friche qui s'étend comme une prairie derrière la maison. (...) Elle n'est venue ici qu'une fois, quinze ans auparavant. »¹⁵

¹⁴ Article Voir Detroit par ses ruines, Flaminia Paddeu, 2013

¹⁵ Ibid p14 p17

« En chemin elle pense aux villes qu'elle a connues. Aucune ne ressemble à celle-ci. Aucune, réalise-t-elle, n'est aussi honnête. Constamment surveillées, restaurées, rajeunies, les autres villes entretiennent la fable de l'immutabilité: les constructions humaines sont éternelles. A Fort Détroit, ce mythe n'existe plus. L'impermanence des objets, leurs fragilité face aux éléments crève les yeux. La chaussée disparaît par morceaux, les trottoirs se désagrègent. Les troncs dénudés qui soutiennent les fils électriques se couvrent d'une vie nouvelle qui grimpe et se greffe au bois poreux. Les maisons sont éventrées, écartelées par le feu et l'abandon. La nature revient les posséder; elles se laissent dévorer. »¹⁶

« La nef de Fort Détroit, c'est le parc de la Rouge. Gloria ignore comme elle s'y est rendue; il se trouve à plus d'une demi-heure de marche de la maison. L'immense parc est rempli de petits souffles(...) La vibration d'une rivière qu'on ne voit jamais. »¹⁷

« Les fleurs qui poussent le long des voies ferrées sont d'une beauté presque douloureuse. Dans la chaleur minérale des trains et l'odeur du goudron, elles s'élèvent. »¹⁸

« Si la demeure du cultivateur était une personne, ce serait une schizophrène. Malgré son usure, la résidence victorienne reste majestueuse(...), la maison entière est une serre à paliers multiples. »¹⁹

« Le lac Sainte-Claire est une faune de soi, un monde où le synthétique et l'organique se mêlent. Aux premières heures, on dirait une nappes de vif-argent secouée par des mains invisible »²⁰

« Bientôt, les gratte-ciel apparaissent, la plupart dépourvus de fenêtre. Les étages supérieurs sont bordés pas des nuées de corbeaux et d'oiseaux plus petits, plus pointus »²¹

Dans ce roman, le narrateur nous illustre que l'avenue Clyde est le cœur de la ville de Fort Détroit. Une avenue abandonnée où règnent l'anarchie et la loi du plus fort. Absence total d'autorité elle est livrée à elle-même. Gloria quinze ans plus tard, découvre une ville en ruine qui s'éteint à petit feu où la drogue est devenue quelque chose de « normal », où les

¹⁶ Ibid p14 p17

¹⁷ Ibid p43 p45

¹⁸ Ibid p43 p45

¹⁹ Ibid, p47 p65

²⁰ Ibid, p47 p65

²¹ ibid p73

enfants fuient et créé un camp au parc de la Rouge et vivent à l'état sauvage en harmonie avec la nature et les animaux et tout ceci sans présence et repère d'adulte .

Mais voilà au fil des pages, le narrateur personnage à de l'espoir car malgré la noirceur et l'absence de la vie, la nature reste fidèle à l'homme. Tant qu'il y aura de la nature il y'aura de la vie. Il met en opposition la noirceur à la lumière tout en favorisant la lumière. Que l'essence même de la vie est devant nous. Que l'Homme n'a pas été créé pour vivre seul, que grâce à l'entraide de chacun il peut arriver à faire des choses extraordinaires.

« Le vieil homme se dirige vers la remise bancale en écoutant les craquements de ses articulations. La présence de ces gamins vifs et impatientes lui fait sentir son âge. »²²

« Leurs travail a été si efficace qu'il a décidé de leur confier un terrain qu'il pensait laisser en jachère une année de plus, faute de temps. Ce sera leur champ. »²³

« Quelques heures plus tard, toutes les serviettes d'Eunice sont tachées et cinq minuscules chiots couinent contre le ventre de leur mère. »²⁴

« De grands bateaux avancent dans un silence caverneux, les oiseaux aquatiques fusent de l'horizon »²⁵.

Dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui à l'occasion devient thème, donc objet de réflexion du personnage.

L'espace romanesque est plus qu'un simple décor de l'action, sa spécificité doit être reconnue, ses significations dégagées, pour y arriver, il importe de faire ressortir l'organisation de l'espace d'un roman, cette organisation se révélera grâce à quelques démarches relativement simple, il faudra reconstituer l'itinéraire du personnage central à partir des principaux lieux fréquentés.

²² Ibid p221

²³ Ibid p221

²⁴ Ibid p224

²⁵ Ibid p 65

L'espace est principalement lié aux personnages, l'organisation de l'espace, structure le déplacement des protagonistes, pour dégager clairement l'organisation spatiale d'un roman, il faut associer les personnages aux lieux qui les caractérisent, cerner leur itinéraire, vérifier les oppositions significatives et dégager le sent du parcours du personnage.

La description des données spatiales rend le lecteur à un monde réel, surtout avec les données historiques transmissent tout au long du roman.

« Le collège a été brûlé en 1887, rebâti quelques années plus tard puis fermé de force quand ils ont interdit l'enseignement en français en 1912. »²⁶

« La première tour a été démantibulée en 1764, pendant la rébellion de Pontiac. »²⁷

« Et celle-ci, elle date de quand ? Relance-t-elle. De 1922, bâtie par un grand philanthrope qui avait décidé de faire revivre l'héritage francophone. »²⁸

« D'un seul mouvement, les trois enfants se tournent vers la tour du Lys qui point à l'ouest comme un gigantesque os blanchi par le soleil. »²⁹

« - On pense que c'était en 1703, répond Salomon, avec l'incendie qui a détruit le fort Pontchartrain fondé par Cadillac un an plus tôt. Ça s'est répété en 1747, quand les Hurons ont brûlé la mission de l'Assomption. En 1805 y a eu un gros incendie, à cause d'un boulanger distrait selon la légende. »³⁰

« Dans ce cas-là, poursuit Salomon un peu plus fort, le traité de Paris de 1783 aurait été très différent. Les Américains se seraient obstinés en vain pour avoir Fort Détroit. Un lieu fortifié sur une rivière entre deux Grands lacs. »³¹

« Puis si je me rappelle bien de mes cours d'histoire, c'est pas le traité de Paris qui a décidé de son sort, c'est le traité de Londres. »³²

²⁶ Catherine Leroux, L'avenir p69, 83

²⁷ ibid p69, 83

²⁸ Ibid p84 p178

²⁹ Ibid p84 p178

³⁰ Ibid p241

³¹ Ibid p241

³² Ibid p268

« En premier, ça été le séminaire Saint-Ours, sur l'évêque de la Fresnière a fondé en 1838, déclare-t-il en étendant le bras vers l'est. Cela a permis à des générations de petits catholiques de s'instruire en français pis en latin. Le collège a été brûlé en 1887, rebâti quelque -s années plus tard pis fermé de force quand ils ont interdit l'enseignement en français en 1912. »³³

« Je te rappelle que Fort Détroit était assis sur proche de deux siècles d'esclavage. Dès la fin de la guerre de Sécession, nos bons habitants, protestants comme catholiques se sont dépêchés de faire savoir aux Noirs qu'ils n'y avaient plus d'affaires ici. »³⁴

Le récit, présente et décrit l'environnement spatial du narrateur, situé dans un espace particulier dans bien des cas. Il décrit le présent tout en racontant des moments du passé.

Nous avons remarqué que la représentation de l'espace « récit » dépend étroitement des procédés descriptifs utilisés par le narrateur, dans cette histoire on peut avoir une description panoramique de l'espace où le narrateur promène son regard et rapporte ce qu'il voit (le narrateur décrit d'un point de vue fixe).

Une description dynamique, le narrateur décrit le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de « l'aventure», un déplacement, un voyage sert de déclencheur à l'action, il peut être aussi un déplacement symbolique et significatif.

Dans la représentation de l'espace de récit sert tout autant qu'à créer une illusion référentielle.

Le personnage vit des événements. Il en est le moteur ou au contraire, il subit, il habite des lieux où rêve d'y habiter, il vit en harmonie avec les espaces qu'il fréquente ou s'y sent confronté.

Dans le monde du roman, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui à l'occasion devient thème, donc objet de réflexion du personnage.

³³Ibid p268

³⁴Ibid p268

L'espace romanesque est plus qu'un simple décor de l'action, sa spécificité doit être reconnue, ses significations dégagées, pour y arriver, il importe de faire ressortir l'organisation de l'espace d'un roman, cette organisation se révélera grâce à quelques démarches relativement simple, il faudra reconstituer l'itinéraire du personnage central à partir des principaux lieux fréquentés.

L'espace est principalement lié aux personnages, l'organisation de l'espace, structure le déplacement des protagonistes, pour dégager clairement l'organisation spatiale d'un roman, il faut associer les personnages aux lieux qui les caractérisent, cerner leur itinéraire, vérifier les oppositions significatives et dégager le sent du parcours du personnage.

Nous avons remarqué que la représentation de l'espace « récit » dépend étroitement des procédés descriptifs utilisés par le romancier, dans cette histoire on peut avoir une description panoramique de l'espace où le narrateur promène son regard et rapporte ce qu'il voit (le narrateur décrit d'un point de vue fixe).

Une description dynamique, le narrateur décrit le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de « l'aventure», un déplacement, un voyage sert de déclencheur à l'action, il peut être aussi un déplacement symbolique et significatif.

Dans la représentation de l'espace de récit sert tout autant qu'à créer une illusion référentielle.

Nous constatons, que L'avenir développe divers lieux tout au long du récit. Le narrateur passe d'un lieu à un autre rapidement et avec facilité. De plus la description à des données spatiales rend le lecteur à un monde réel surtout en donnant des dates et faits historiques. Il y a un espace avant la mort de Judith, un lieu sombre où la vie s'éteint à petit feu et un espace après la mort de Judith remplis d'espoir et de changements.

1.6 Les marques de temps et de l'espace dans l'œuvre

Page	Expression de temps	Expression de l'espace
32	Le narrateur nous présente d'autres personnages comme Eunice Salomon	« à l'avant Eunice pleure avec les épaules sans bruit »
34	« tout d'abord Eunice l'invite à partager une salade » le jour des funérailles Gloria se rend à l'église du quartier »	« une fois à la maison »
36		« il habite une morte ressuscitée dont il a converti l'ancien solarium en serre »
43	Le narrateur nous parle de l'urne de la fille de Gloria « Dans la pénombre il ne reflète rien .elle aurait aimé trouve un emplacement pour l'urne de sa fille »	« La tablette du salon au fond d'un placard de six pieds sous terre »
54	Le narrateur présente	« La serre" »

	d'autres personnages « Ulysse et César après quelques jours de réflexion ils fondent l'OAensemble »	
--	---	--

58 59	Les paroles du personnage secondaire « hier, on a vu d'autre monde de servir dans ta serre »	« champ » « serre »
63 66	« à deux heures du matin » « cette nuit »	« en chemin, pour le parc de la rouge » « Fort Détroit » « un lieu fortifié sur une rivière entre deux grands lacs »
69	Le narrateur nous donne des informations historiques, sur la ville « le traité de paris de 1783 »	« la ville est au nord du Conté d'Essex » « la ville canadienne »
73 78	Le narrateur nous fait une description de la ville antique et des superstitions des habitants « l'air de soir	« fort détroit était in lieux protégé par une alliance de démon »

	est parcours de frissons »	
100	Le narrateur nous présente un dialogue entre Gloria et Salomon « la nuit s'allonge sur Fort détroit » « vers vingt-deux heures »	« Les marches du balcon » « la maison »
109	Le narrateur nous décrit l'environnement qui borde la ville « aux premières heures on dirait une nappe » « avec la lumière du matin »	« le lac sainte claire est une faune en soi, un monde où le synthétique et l'organique se mêlent »
110	Dialogue entre les personnages « depuis le jour » « à Laube »	« sur la fenêtre »
129	Le narrateur fait une description sur les événements historiques de la Fresniere a fondé en 1838 » « le collège a été brulé en 1887 »	« hôpital saint martin »

	« dans les années vingt »	
--	---------------------------	--

138 142	<p>Les dialogues entre les personnages sur l'histoire de la ville</p> <p>« mes ancêtres étaient amis sur proche de deux siècles d'esclavage »</p> <p>« fin de la guerre »</p>	<p>« fort détroit »</p> <p>« les noirs qui fuyaient l'esclavage aux États-Unis »</p> <p>Un vrai heure au bout de l'Underground Railroad »</p>
168	<p>Le narrateur nous donne un temps du passé, il nous décrit un moment ultime de l'enfance de Judith</p> <p>« à sept ans, Judith à fait sa première fugue »</p> <p>« au milieu d'après-midi un fermier vivant à trois kilomètres</p>	<p>« confinée à sa chambre, l'enfant était sortie par la fenêtre »</p> <p>31</p>

	avait ramené une Judith déterminée à se rendre au village »	
174	Un temps du présent « Aujourd’hui »	« Gloria s’aventure au centre-ville de fort détroit »

191 208	La narration nous fait la description d’un déplacement dans la ville « la ligne d’autobus qui desservait Chesnay est suspendue depuis cinq mois « le trajet dure près de trois quarts d’heure » Qu’elle a passée à la pluie battante »	« Le quartier » « Le shiling » «Les grattes » « les grattes ciel apparaissent » « l’ascenseur » « sur le banc d’un square devant l’édifice Godley »
------------	--	--

210 217	Le narrateur passe sous silence deux jours « deux jours au lit ont raison de coup de froid »	« l'avenue Clyde »
222	Le narrateur nous fait la description d'une rencontre « plus tard »	« dans un salon décoré comme un manoir colonial»
228	Description de la maison de Judith « dans la fraîcheur du soir »	« l'humidité du sol » « son propre potager » « maison lanterne»

Conclusion

Nous nous sommes basés sur les ouvrages les plus connus qui traitent et décrivent l'espace du roman, notamment celui de Gérard Genette qui s'intitule *l'espace et langage*.

La spatialité s'applique sur le discours du signifié envers un signifiant.

La présentation de l'espace sert toujours à créer une illusion référentielle à nous dire les enjeux du roman.

2. Chapitre II:

Techniques textuelles dans le récit L'avenir

2.1 Étude des personnages

Selon Philippe Hamon, le personnage est un signe linguistique: « *Un système d'équivalence réglé, destiné à assurer la lisibilité du texte.* »³⁵

Ainsi, le personnage est à la fois un être de langage caractérisé par un réseau de traits sémantiques qui apparaissent littéralement dans le récit et être de paroles qui font partie d'un texte énonciatif.

Un personnage n'est plus un « être » mais un « participant », donc une construction associant l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Le personnage romanesque n'est jamais seul; il est lié à d'autres personnages; « *il est indissociable de l'univers fictif auquel il appartient.* »³⁶

De ce fait se pose la question suivante: Peut-il exister un récit sans personnage ? La réponse à cette question ne peut être que par le négatif, car au cœur de tout récit, le personnage occupe une position stratégique.

Michel Butor dans ESSAIS SUR LE ROMAN, « considère le personnage comme le point nodal de tout système romanesque. »³⁷

Dans cette partie nous allons nous intéresser à l'étude des figurants, c'est à dire les personnages du roman.

Dans un roman, il y a des personnages qui se distinguent par leur importance dans l'achèvement de l'œuvre, comme le personnage principal. Le héros est différent du simple personnage car une autre dimension lui est accordée. Le romancier lui accorde des actes courageux et lui donne une grande importance.

C'est le moteur principal de toute histoire en lui attachant une grande importance. Ainsi, le lecteur attend du personnage principal qu'il soit un héros en sachant que le héros n'est pas toujours le personnage principal. Le terme de "personnage" désigne la personne fictive

³⁵Hamon, Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, In : Littérature N°6, Mai 1972, P.86-110

³⁶Bourneuf Roland et Real Ouellet, L'univers du roman, PUF, 1972, P.150

³⁷Butor Michel, Essais sur le roman, Gallimard, PP. 112, 113

d'une œuvre littéraire. Il a un rôle thématique et des actions à accomplir durant son parcours narratif de l'histoire. C'est l'élément moteur de la fiction et c'est avec lui qu'on peut mesurer le degré de vraisemblance et de l'authenticité dans le roman. Parfois la représentation du personnage dans le roman est explicite mais le plus souvent est implicite,, on le découvre par les connotations, les discours et par ses relations sociales avec les autres personnages du récit. Ces éléments donnent plus de détails sur sa personnalité. La description est le moyen privilégié pour caractériser le personnage d'une manière explicite en lui organisant un portrait détaillé. Le Dictionnaire du Littéraire définit le personnage ainsi : « Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction. Le terme, apparu en français au XVe s. dérive du latin *persona* qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène. » . Ensuite il précise : « Cela étant, le personnage est toujours construction de mots et de signes, et même les textes historiques et autobiographiques ne peuvent réduire cette distance. »

Le terme de "personnage" désigne la personne fictive d'une œuvre littéraire. Il a un rôle thématique et des actions à accomplir durant son parcours narratif de l'histoire. C'est l'élément moteur de la fiction et c'est avec lui qu'on peut mesurer le degré de vraisemblance et de l'authenticité dans le roman. Parfois la représentation du personnage dans le roman est explicite mais le plus souvent est implicite,, on le découvre par les connotations, les discours et par ses relations sociales avec les autres personnages du récit. Ces éléments donnent plus de détails sur sa personnalité.

La lecture du récit révèle ses composantes parmi lesquelles : le personnage. On distingue le personnage principal (le héros) et les personnages secondaires moins importants dans le déroulement de l'intrigue de l'histoire : « Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relie entre elles et leur donnent sens. »³⁸

L'apparence physique du personnage principal est minime et seulement au début du récit.

« Elle a la quarantaine avancée, les épaules larges les yeux durs et une bouche faite pour sourire. Bonne, butée, honnête, ses doigts tambourinent sur son verre ». Déterminer à

³⁸ REUTER, Yves, *L'Analyse du récit*, op.cit, p 27.

connaître la vérité elle va se lier d'amitié avec sa voisine Eunice qui elle aussi la comprend car elle a perdu un être cher. Petit à petit Gloria fait connaissance des amis d'Eunice et ensemble ils vont tout faire pour aider Gloria à déterrer la vérité. Ce personnage est présenté comme déterminé à savoir la vérité. Il est prêt à tout pour arriver à sa quête. De ce fait, il importe peu pour l'auteur de distinguer ses détails physiques pour lesquels ils n'y prêtent pas une réelle importance. Ce personnage est présenté comme un acteur qui a une tâche à accomplir. Au contraire l'auteur accorde une grande importance à la description psychologique de ce personnage principal.

« Judith, chuchote-t-elle, as-tu eu mal ? As-tu eu peur ? As-tu regardé dans les yeux de celui qui te tuait ? T'es-tu battue ? »³⁹

« Je comprends pas ce que t'étais devenue, Judith. Je ne comprendrai jamais. Ce n'est pas grave. ». Gloria plonge la tête sous l'eau. Des courants chauds et froids s'y mêlent, déplaçant des îles, des bancs de sable. L'air est abrasif lorsqu'elle émerge. *« Je sais que j'arrive trop tard. Mais je suis là. Pour la suite. Pour les filles. »* L'eau tourbillonne comme si un monstre rôdait sous la surface. Gloria sent son corps caler, aspiré vers le bas. *« Je pense qu'elles ont peur de revenir parce que la maison est hantée. Mais ce n'est pas par des mauvais esprits. C'est toi, je sais que tu es là, Judith. Je sais que tu m'entends. Il faut que tu m'aides. Si tu me guide vers tes filles, je te jure que je vais m'occuper d'elles toute ma vie. »⁴⁰*

« La nuit s'allonge sur le Fort Détroit et, sur sa petite chaise droite, Gloria glisse de l'éveil au sommeil, du sommeil à l'éveil sans rupture comme si la transition d'un état à l'autre était une large respiration.

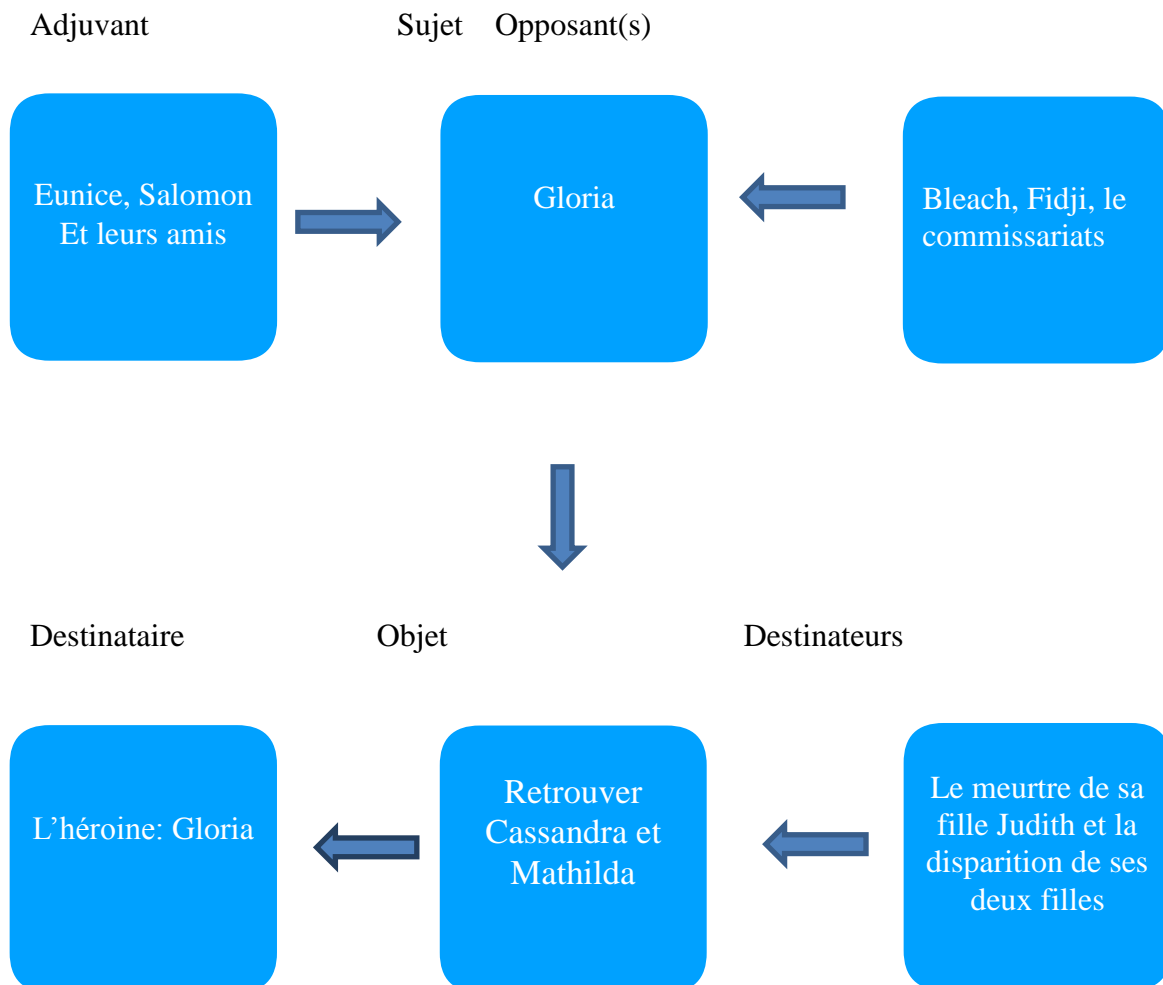
Dans les passages ci-dessus il est mis au-devant l'aspect psychologique du personnage. Prise de chagrin et ayant des croyances d'un monde surnaturel elle se met à parler avec l'esprit de sa défunte fille dans l'espoir d'avoir des réponses. Ainsi, On peut résumer l'intrigue du récit selon le schéma actantiel de Greimas.

³⁹ Catherine Leroux, L'avenir p51

⁴⁰ Ibid p 59 et p67

2.1.1 Greimas et le schéma actantiel

Le schéma actantiel est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs. Il met l'accent sur les personnages et les relations qui existent entre eux. Nous exposons ci-après le schéma actantiel qui constitue l'œuvre étudiée. Les six pôles qui constituent ce schéma sont: Le sujet qui cherche à s'appropriier l'objet pour cela l'adjuvant et l'opposant l'aident ou au contraire l'opposent dans l'accomplissement de la quête. Enfin, le destinataire et le destinataire déterminent l'action du sujet en le chargeant de la quête.



Le sujet sans le schéma ci-dessus présente un personnage principal, Gloria. Il a comme quête principale de retrouver ses deux petites-filles. Après le meurtre de sa fille Judith, Cassandra et Mathilda n'ont pas donné signe de vie: fugue, enlèvement une seule question demeure où sont-elles? Ainsi, commence le périple pour Gloria et ses amis. Mais voilà, ils feront face lors de ce périple à plusieurs obstacles et énigmes.

2.2 Pour une étude narratologique de l'œuvre: La narratologie de Gérard Genette

G.Genette, découvre que le trait caractéristique d'un quelconque récit est sa dualité temporelle. Le temps de l'écriture et le temps des événements racontés ne se superposent que rarement, car raconter une histoire, c'est représenter du temps; la représentation de ce temps s'inscrit elle-même dans un autre temps. Ainsi, le romancier peut par exemple raconter les événements dans un désordre, plus ou moins vite, en développant longuement un épisode ou à l'inverse en passant en silence des semaines voire des années entières...

2.2.1 La structure narrative du roman

Selon Christian Metz: « Le récit est une séquence deux fois temporelle: il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant).»⁴¹

Le roman n'est pas une chronique détaillée des évènements selon le calendrier le temps auquel il se réfère ne se rapporte pas à l'horloge. Le romancier ne vise pas le respect de l'ordre chronologique. C'est surtout une sélection des événements et une reconstitution de leur enchainement.

On parle ici de « l'anachronie », un décalage entre l'ordre des successions des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit. De plus, la question de l'ordre est fondamentale dans l'analyse des romans: Selon, Genette, l'ordre est capital dans le processus de la compréhension de tout récit.

*« Étudier l'ordre temporel du récit, c'est confronté l'ordre de la disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire. »*⁴²

Ainsi, c'est étudier le rapport entre la suite des événements telle qu'elle est présentée dans le récit (le texte) et l'ordre dans lequel ces événements se sont produits dans le monde raconté.

Au fil de la lecture, il semble que le roman se divise en trois histoires racontées parallèlement qui ne forment qu'une seule.

⁴¹ METZ Christian, *Essaieur sur la signification au cinéma*, Klincksieck, Paris, 1968, P.27

⁴²Genette Gérard, *Figures III*, Op.cit.P.78

Une première histoire celle de Gloria qui arrive à Fort Détroit et rencontre ses amis, une deuxième histoire avec la rencontre des enfants au Parc de la Rouge et une troisième histoire avec la rencontre de Cassandra et Mathilda.

Le récit « L'avenir » ne suit pas un ordre chronologique, le roman commence au cœur de l'intrigue avec un technique narratif in médiaRES qui vient du latin et signifie « au milieu des choses ». Cette technique permet d'entrer dans l'histoire d'une façon plus vivante.

« Au milieu de la rue, la voisine crie: « Papa! Papa! » Gloria sent qu'il faudrait que quelqu'un s'approche d'elle, pose une main sur son épaule, murmure paroles apaisantes. Il n'y a personne en vue sur l'avenue Clyde. »⁴³

C'est au fil des pages que le romancier revient sur le début de Gloria, la mort de Judith et la mystérieuse disparition de Cassandra et Mathilda.

Cette technique de va-et-vient dans le roman n'est pas sans importance. Elle permet de donner une meilleure lisibilité et une bonne compréhension de l'histoire. Le narrateur procède à un brusque retour en arrière pour nous dresser une image de ce qui s'est passé précédemment.

A deux ans, Judith s'est mise à manger de la terre. C'était bien après cette phase où les bébés appréhendent le monde par la bouche, couvrant amoureusement tout ce qu'ils touchent d'un film de salive. À cet âge, Judith savait marcher et prononçait à peu près distinctement quelques dizaines de mots. L'un d'eux était "ê "'»⁴⁴

Ce passage nous présente l'enfance de Judith, un moment de sa vie racontée par le narrateur, donc avant que le meurtre ait lieu.

De ce fait, dans toute la trame narrative, le fil du temps est rompu, la discontinuité et les sauts font ressentir les ruptures chronologiques flagrantes. De plus cette technique narrative présente un aspect esthétique.

⁴³ Catherine Leroux, L'avenir P13

⁴⁴ Catherine Leroux P62

« En milieu d'après-midi, un fermier vivant à trois kilomètres de chez eux lui avait ramené une Judith au visage rouge et larmoyant. Il avait trouvé la fillette en train de chanter à tue-tête sur la route, déterminée à se rendre au village »⁴⁵.

Ce second passage montre clairement cette anachronie narrative. Dans le champ des études littéraires plus précisément en narratologie on nomme cela « *l'analepse* ».

Ce procédé restitue l'enfance, la vie des personnages jusqu'à la retrouvaille des deux petites-filles. Ces retours en arrière servent à informer le lecteur de ce que fût la vie de l'héroïne et ses proches pendant ce temps.

De plus, dans *L'avenir*, l'analepse est présentée sous forme d'errance: sociale et géographique, linguistique qui brise la linéarité du texte et crée un brouillage de sa chronologie. Tout au long du roman, le narrateur emploie ce dispositif pour relater l'histoire de l'héroïne et ses proches.

Nous avons remarqué, à travers ces analepses que le narrateur, n'oublie pas son passé, mais il émerge peu vers le présent. Ces analepses ont pour objet d'expliquer la raison pour laquelle le narrateur se retrouve dans cet endroit, il les raconte pour donner un arrière-plan au récit premier.

D'ailleurs, un récit peut contenir des analepses comme il peut contenir des prolepses où le narrateur anticipe des événements qui se produiront dans un avenir plus ou moins proche. Les dernières pages du roman usent de ce procédé.

Lorsque Gloria, comprend qu'elle a tué sa fille Judith et pourquoi ses deux petites-filles ont disparus.

« Un jour il y aura de la pluie, très longtemps, des kilomètres et des années de pluie, qui donneront de nouveaux lacs, de nouveaux fleuves, des lianes d'eau qui mangeront la terre et le monde sera lavé »⁴⁶.

⁴⁵ Ibid P72

⁴⁶ Catherine Leroux, *L'avenir* p304, p306

« Elle vivra à nouveau dans cette maison, elle affrontera le bain, apprivoisera le creuset de leur faute; dans les pièces brouillées, elle réconciliera les murs et les lézardes, le plafond et les fenêtres ». ⁴⁷

Dans ce passage, l'utilisation des temps verbaux au futur illustre bien cette technique de projection appelé plus haut « prolepse ».

Nous passons à présent au deuxième aspect qui est : le moment de la narration.

« Le moment de la narration réfère à une question simple. Quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée? » ⁴⁸

Genette dans « *Précis d'analyse littéraire* » distingue quatre moments de la narration: ultérieure, antérieure, simultanée ou intercalée.

Dans notre corpus la narration est ultérieure s'insérant de manière rétrospective du moment où les actions se sont déjà accomplies au moment où elles sont rapportées.

« Judith se tenait immobile à l'autre bout du potager, le regard tourné vers le ciel. Un grand sourire s'étalait sur son visage. Levant les yeux, Salomon avait à son tour aperçu les nuages qui s'étaient séparés, comme déchirés par un coup de hache géante ». ⁴⁹

La notion suivante est celle de la vitesse qui concerne le rapport entre la durée des événements (année, mois, jour...) et celle de la narration (en nombre de pages ou lignes). Jean Milly affirme à ce propos:

« La vitesse d'un récit est une notion difficile à cerner(...). Dire qu'un récit à une vitesse constante si le rapport entre la longueur des segments du texte, mesurés en pages et en lignes, et la durée des événements de l'histoire, mesurée en temps des horloges, est constant (...). À partir de là, on peut parler d'accélération quand il s'écoule davantage de temps de

⁴⁷ Catherine Leroux, *L'avenir* p304, p306

⁴⁸ Reuter Yves, *Introduction à l'analyse du Roman*, Bordas, Paris, 1991, P76

⁴⁹ Catherine, Leroux, *L'avenir*, P216

l'action pour un même nombre de pages, et de ralentissement quand moins de temps de l'action d'écoule dans le même espace textuel. »⁵⁰

De ce fait, pour mieux cerner la vitesse du récit, Genette use des grandes formes fondamentales du mouvement narratif qui sont: la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse.

Dans cet extrait nous avons une séquence dialogique entre Gloria et sa voisine et amie Eunice. Un temps fort de l'action avec un moment intense où l'espoir renaît. Il s'agit tout d'abord de la scène narrative qui met sur pied d'égalité récit et histoire. Ainsi, le lecteur a donc l'impression qu'il est devant une scène théâtrale dans la mesure où il y a un certain synchronisme entre les événements et leur narration.

« -As-tu entendu ce que Clarence a dit?

-Qui?

-Le gars au toupet.

-Ah! Oui.

-Sont vivantes.

-Sont vivantes.

-Eunice lève les yeux vers Gloria, lui tend une boulette mie comme une question.

-Je vais aller chercher. Au parc de la Rouge. J'ai un feeling que c'est là que ça de passe.

-Ça fait sens. Depuis des années qu'on entend des histoires d'enfants cachés là-bas. Mais ça pourrait être dangereux.

-J'y vais pareil. C'est la seule chose à faire. »⁵¹

⁵⁰ Milly Jean, Poétique des textes, Nathan Université, 1992, P.134

⁵¹ Catherine Leroux, L'avenir, P 97

Si la narration contribue à l'agencement de l'histoire, la description de son côté, étaye et donne du sens. L'action s'interrompt pour céder la place à la description tout en introduisant un ralentissement. Genette nomme ce procédé: la pause narrative.

« Après que la grande fille aux bottines trouées l'eut éconduite, après qu'une voix ombrageuse lui eut crié de ne jamais revenir, après qu'un garçon aux oreilles décollées se fut rué sur les vivres qu'elle avait laissées, Gloria s'est éloignée. Elle s'est retrouvée sur un promontoire surplombant le petit ravin. De là, elle a passé la nuit à observer, d'abord dans l'espoir d'apercevoir Cassandra et Mathilda. Des tentes, des cabanes dans les arbres, des jambes courtes dans des lambeaux de vêtements, des corps étendus autour de feux de déchets... Des cris, des armes, des ambassades et pas un seul adulte en vue. »⁵²

Dans ce passage, le fil d'action est brisé laissant place à la description. En effet, dans cet extrait le narrateur nous illustre la détermination de Gloria à retrouver ses deux petites-filles, il use d'un vocabulaire péjoratif afin de nous rapporter le déchirement qu'a pu observer Gloria dans le Parc de la Rouge.

Pour donner un rythme accéléré au récit, le narrateur condense les événements et procède à un ornement de l'histoire sans pour autant détailler les faits. Il utilise ainsi le procédé du sommaire.

« Un vent frais traverse le moustiquaire. Après des mois à s'être fait attendre l'été est sur le déclin. C'est comme dans les montagnes russes: on monte pendant ce qui semble une éternité. »⁵³

Par ailleurs, si le sommaire consiste, comme nous l'avons souligné un peu plus haut, à résumer l'action et condenser l'information. L'ellipse de son côté passe sous silence des actions, événements. Cette technique suscite chez le lecteur sa curiosité et fait appel à son imaginaire.

« Cinq jour sans pluie, cinq jours sans orage. L'air s'était immobilisé. La déflagration a déchiré le drap blanc du temps. »⁵⁴

⁵² ibid.P189

⁵³ Ibid, p273

« Quelques jours plus tard, trois enveloppes leurs parviennent, la fille explique que les kids en trouvent partout, ceux qui savent lire disent que ça les concerne, elle et Cassandra, elle tend la liasse humide à Mathilda qui les passe à sa sœur. »⁵⁵

Dans ces extraits, nous avons des ellipses dites explicites dont les indications temporelles sont bel et bien déterminées: « Cinq jours, quelques jours plus tard. »

Jean-Paul Sartre soutient:

« Même si le propos de l'auteur est de donner la représentation la plus complète de son objet, il n'est jamais question qu'il raconte tout, il sait plus de choses encore qu'il n'est dit. C'est que le langage est ellipse ». ⁵⁶

Le dernier critère dans le temps de la narration est celui de la fréquence. Selon, Genette :

« Très schématiquement, on peut dire qu'un récit, quel qu'il soit, peut raconter une fois ce qui s'est passé une fois, n fois ce qui s'est passé n fois, n fois ce qui s'est passé une fois, une fois ce qui s'est passé n fois »⁵⁷.

Pris dans sa globalité, le récit raconte une fois ce qui s'est passé une fois, c'est un récit singulatif, le narrateur nous livre l'histoire de Gloria prête à tout pour retrouver ses deux petites-filles.

Cependant, cela n'empêche pas de constater la présence de fragment itératif.

« Ça fait deux jours qu'elle la regarde faire. »⁵⁸³⁷

« Ils ont passé la semaine à faire le tour des champs et des serres de Salomon, et leur travail a été si efficace qu'il a décidé de leur confier un terrain ». ⁵⁹

⁵⁴ Ibid, P252

⁵⁵ Ibid, P305

⁵⁶ Sartre Jean- Paul. Situation II 1948, Ed, électronique dico citation. Le monde.fr

⁵⁷ Genette Gérard, Figure III, Op.cit.P.146

⁵⁸ Ibid, 209

⁵⁹ Ibid, 221

2.2.2 L'étude de la perspective narrative

L'un des aspects intéressants de la narratologie est « la perspective narrative ». La notion de « perspective narrative » est fondamentale dans le champ des études littéraires et notamment celles qui se veulent narratologiques, certains parlent de vision, d'autres de point de vue et d'autres encore de focalisation.

Genette, dans son œuvre, *Figure III* distingue traditionnellement trois grandes perspectives: celle qui passe par un ou plusieurs personnage dite « focalisation interne », un narrateur qui sait tout pensées, gestes dite « focalisation zéro » et la troisième qui semble neutre est dite « focalisation externe ».

Dans notre corpus, nous constatons une prédominance d'une focalisation zéro. Le romancier a choisi une narration par un narrateur omniscient qui connaît passé, présent et futur de ses personnages. Il est capable de retranscrire pensée et sentiment. Il est question d'un récit à la 3eme personne. Le lecteur est introduit d'emblée dans un univers réaliste avec des événements et faits historique et des lieux correspondants au monde et à l'univers réel.

*« Pendant de longues minutes, personne de parle. Le bruit des hélicoptères continue de fouetter les airs, mais ils se concentrent sur l'embouchure de la Rouge. La pluie martèle toujours la forêt dont les cimes paraissent enflammées par les reflets de l'incendie. Dans le bouquet de sapin où ils sont cachés, la nuit est opaque, brutale; elle sent la boue et le métal chauffé ».*⁶⁰

L'expression « personne ne parle », est un indice de focalisation zéro, ici le regard passe par le narrateur.

*« Gloria se fige, puis recule d'un pas, incertaine et regarde deux petites silhouettes en haillons gris émerger du bois. Son cœur s'emballe ».*⁶¹

Le narrateur sait ce qui se passe dans la tête de ses personnages, les questions qui traversaient leur esprit, leurs sentiments, peurs et craintes.

L'étude qui va suivre porte essentiellement sur l'analyse de ce que l'on appelle « l'instance narrative ».

⁶⁰ Ibid, P 255

⁶¹ Ibid P 232

2.2.3 L'instance narrative

Le narrateur constitue en narratologie un médium entre l'écrivain et les personnages. Si la perspective narrative (focalisation) répond à la question « Qui perçoit? » dans le roman aborder le problème de la voix dans la perspective narratologique consiste à tenter de répondre à la question : Qui parle? Quel est le statut de la voix qui est à l'origine du récit ? Et qui est responsable de ces énoncés narratifs?

Le statut du narrateur peut se définir par son niveau narratif : Extra-Diégétique, intra-diégétique, méta-diégétique. Chacun de ces niveaux peut revêtir une forme: hétéro-diégétique, homodiégétique.

Ainsi, selon Genette les caractéristiques du narrateur sont nombreuses. Les diverses combinaisons entre ces deux critères mettent en évidence quatre statuts possibles du narrateur: extra-diégétique, hétéro-diégétique, homo-diégétique et intra-diégétique.

Évidemment le choix du type de narrateur est déterminant sur présentation de l'histoire et le point de vue proposé au lecteur.

Dans L'avenir nous avons constaté que l'instance narrative répond à une narration hétéro-diégétique. Le romancier semble maîtriser parfaitement le récit, il en sait plus que ses personnages, dans tous lieux et en tout temps ce qui lui permet des retours en arrière.

Souligner dans une analyse antérieure, le narrateur revêt le caractère d'omniscience, sa vision est illimitée.

« Eunice peste sur tout le chemin du retour. Elle est partie avant la fin. Dès que le discours de Salomon est passé de la généalogie de César à un exposé sur les Trente Glorieuse. Elle pense à ce que Bûche a dit sur la ville qui mange ses habitants. Elle pense à son père, à tous les périls qui l'auraient frappé si le chauffard ne l'avait pas fait. »⁶²

Dans cet, extrait nous sommes très clairement près d'un narrateur extra-diégétique, il ne s'implique pas dans l'histoire, sa voix demeure discrète. Une voix off qui sait ce qui se passe avant, pendant et après. Qui connaît les pensées les plus refoulées de tous les personnages, fait défiler le temps, saute d'un lieu à un autre, d'un personnage à un autre.

⁶² Ibid P213

Conclusion

Dans ce chapitre notre intérêt s'est porté tout d'abord sur la notion de personnage. Nous avons relevé les personnages principaux et leur lien. Ensuite nous sommes passés à l'analyse spatio-temporalité de l'œuvre. Indissociable, l'une ne va pas s'en l'autre. Ces deux notions font l'élément capital dans la construction romanesque. En effet, notre corpus use abondamment de l'analepse qui permet aux protagonistes de se rappeler des souvenirs passés qui permet au lecteur d'avoir le sentiment d'être près d'eux, de connaître leur vécu, sentiments et leurs pensées.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre étude est arrivée à son terme, et nous trouvons indispensable de faire une rétrospective générale afin de pouvoir déduire les analyses précédemment réalisés et de répondre aux questions de départ.

Chaque chapitre étudié nous a permis de comprendre et d'analyser les romans sous différents angles. En effet, il s'agit d'un roman sur lequel nous avons pu effectuer notre recherche ainsi que de trouver des réponses à notre objet d'étude: « La temporalité et la spatialité dans le roman L'avenir ». Outre l'introduction générale, notre étude est subdivisée en deux chapitres.

Dans le premier chapitre consacré à une analyse thématique du corpus, le point a été mis sur la relation entre le temps et l'espace. Tout d'abord, nous avons défini les concepts de TEMPORALITÉ et SPATIALITÉ, ensuite nous avons mis en évidence que le temps et l'espace sont indissociable et en interaction mutuelle et que ces deux notions font l'élément capital dans la construction romanesque. Pour cela, nous nous sommes appuyés du théoricien Michel Butoret son ouvrage, « Essai sur le roman » et les concepts de Gérard Genette. Ensuite vient le côté pratique, nous avons appliqué les définitions à notre corpus et ainsi relevé les éléments du temps et de l'espace présent dans le récit. Dans le deuxième et dernier chapitre, nous avons axé notre attention sur les techniques textuelles présent dans le récit. A l'intérieur de ce chapitre, nous avons procédé à une lecture explicite et une lecture implicite afin de traduire tout ce que l'œuvre met en exergue.

Tout d'abord nous avons étudié les personnages, leurs rôles et le lien qu'ils ont entre eux. De ce fait, nous avons utilisé le schéma actantiel de Greimas pour l'illustrer à notre corpus. Pour une analyse plus profonde, nous avons procédé à une analyse narratologique de l'œuvre. Nous avons constaté que la position de l'auteur est hétérodiégétique, extradiégétique ce qui fait de lui un narrateur anonyme, qui ne s'implique pas et qui est extérieur à la narration.

De plus, nous avons remarqué tout au long du corpus, une linéarité brisée par l'effet des anachronies. Pour finir, nous avons mis en évidence les techniques narratives présentes dans le corpus. En effet, notre corpus use abondamment de l'analepse qui permet aux protagonistes de se rappeler des souvenirs passés, qui permet au lecteur d'avoir le sentiment d'être près d'eux, de connaître leur vécu, sentiments et leurs pensées. Notre analyse du temps nous a permis de mettre l'accent sur la Déchronologie

Dans ce roman l'histoire commence par la fin de l'histoire du narrateur, à chaque fois, le roman s'ouvre sur le dernier événement de l'histoire du personnage narrateur. C'est à partir du présent que sont évoqués ses souvenirs ce présent s'entretient sans passé qui explique le présent, ce roman est un véritable roman du temps il présente des retours en arrière et il se propose d'actualiser des événements anachroniques car l'histoire commence toujours par la fin mais l'inscription de l'histoire racontée dans un temps historique véritable même la présence du narrateur personnage nous transporte à travers : sa mémoire et ses souvenirs. Dans ce roman le narrateur a choisi la déchronologie pour affirmer l'éclatement du temps, et aussi pour la déconstruction de la linéarité. Ensuite nous avons parlé sur l'espace romanesque qui nous invite à passer des questions sur le contexte spatial où l'histoire est racontée. L'espace dans le roman est une création narrative par résultat l'espace est référentiel surtout par son enfermement qui traduit les maux des personnages dans une société inégale.

Selon Genette : l'espace narrative pourrait être pertinente, mais pour des raisons qui ne sont pas exactement d'ordre spatial, la représentation spatiale dans l'Avenir a autorisé la mise en place, d'une sémiotique topologique qui s'attachera à étudier les différents lieux présents dans un texte.

L'espace choisi par le romancier n'est pas toujours la copie d'un espace référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et celui du créateur.

De là, nous sommes arrivés à la fin de notre travail de recherche, il s'agit d'un roman chronologique où s'imbriquent réalité et fiction. Un monde fictif qui rappelle un monde réel qui met en avant les problématiques environnementales et sociétales actuelles. Un roman intense, plein de bienveillance dans un monde qui semble être en fin de parcours, mais où de nouvelles poussent et germent ici et là.

Références bibliographiques

Corpus:

Catherine Leroux, l'Avenir, les Éditions Alto, 2020

Ouvrages théoriques:

1 -Butor, Michel, Essai sur le roman, Ed Gallimard collection idée, 1969.P11

2-GENETTE Gérard, (1972), Figures III, Paris, Seuil.

3-Gérard, Genette, *Figure III*, Paris, Collection Poétique, Seuil, 1972.

4-Gérard, Genette, *Nouveau discours du récit*, Paris, collection poétique, seuil, 1982

5-Mikaïl Bakhtine « Troisième étude: Forme du Temps et du chronotope dans le roman » dans Esthétique et théorie du roman, traduction du russe par Daria Olivier.

6-G.Genette, op.cit, p46

7-Joseph Frank, « Spatial Form in Modern littérature »

8 Jakobson, « Linguistique et Poétique »

9 Théorie de Jakobson et Scharffer.

11 Hamon, Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, In:Littérature N°6.Mai 1972.P.86-110

12 Bourneuf Roland et Real Ouellet, L'univers du roman, PUF, 1972, P.150

13 Butor Michel, Essais sur le roman, Gallimard, PP. 112,113

14 REUTER, Yves, L'Analyse du récit, op.cit., p.27.

15 METZ Christian, Essais sur la signification au cinéma, Klincksieck, Paris, 1968, P.27

16 Genette Gérard, Figures III, Op.cit.P.78

17 Reuter Yves, Introduction à l'analyse du Roman, Bordas, Paris, 1991, P76

18 Milly Jean, Poétique des textes, Nathan Université, 1992, P.134

20 Genette Gérard, Figure III, Op.cit.P.146

Documents sitographiques:

10 Article Voir Detroit par ses ruines, Flaminia Paddeu, 2013

19 Sartre Jean- Paul. Situation II 1948, ed, électronique dico citation. Le monde.fr

Résumé

Durant notre travail de fin d'étude nous nous sommes intéressés à relever les indicateurs spatiaux et temporels présent dans notre corpus L'Avenir du canadienne écrivaine Catherine Leroux. Au fil de notre recherche nous avons pu mettre en évidence tous les indicateurs et les commenter. Notre corpus nous présente un temps et un espace bien organisés selon un système binaire avant et après le meurtre.

Mots clé

L'Avenir, le temps, l'espace, canada, gloria

Abstract

During our work at the end of the study we took an interest in identifying spatial and temporal indicators present in our corpus the futur of the Canadian author Catherine Leroux. Throughout our research we were able to highlight all the indicators and comment on them. Our corpus presents us with a time and space well organized according to a binary system before and after the murder.

Key words

The future, the time, the space, Canada, gloria

المخلص

قد ركزنا أثناء عملنا في نهاية دراستنا على وضع مؤشرات المكان والزمان في روايتنا المستقبل للكاتبة الكندية كاثرين لورو . لقد استطعنا خلال بحثنا أن نسلط الضوء على كل المؤشرات و التعليق عليها. إن روايتنا تقدم لنا الوقت و المساحة في غاية الوضوح على نظام ثنائي قبل وبعد الجريمة

الكلمات المفتاحية

المستقبل, الزمن, المكان, كندا, غلوريا